

## **Une expérience partagée par Aurélie Séranne, enseignante au collège Romain Rolland, Toulouse**

### **Pourquoi utiliser les LCA en cours de français en 6<sup>ème</sup> ?**

Une interrogation : les mêmes éléments sont repris année après année et pourtant les difficultés persistent chez les élèves. Il me semble alors que des concepts de base ne sont pas bien compris par les élèves et bloquent les apprentissages ultérieurs. Je me demande quels sont les concepts que je dois travailler en début d'année pour favoriser les apprentissages ultérieurs.

Une lecture : *Mieux enseigner la grammaire* de S. Chartrand. Je prends conscience que je dois enseigner la langue comme un système, ce qui signifie dans un premier temps observer les faits de langue, faire des hypothèses, manipuler pour vérifier ces hypothèses, chercher. Je comprends que je dois travailler ces concepts fondamentaux :

- La phrase P : modèle classique de la construction de la phrase française —> Sujet + Prédicat (+ complément de phrase *dont la place peut varier*)
- Le groupe syntaxique : Où commence un groupe syntaxique ? Où finit-il ? Un groupe syntaxique peut contenir des sous-groupes.
- La construction d'une forme verbale : marques du mode, du temps et de la personne. La conjugaison est un système.

Un constat : J'ai du mal à entraîner une véritable adhésion chez mes élèves sur les temps d'observation de la langue française. Pour l'immense majorité d'entre eux il s'agit de leur langue maternelle, ils pensent la maîtriser, ils ont l'impression de revoir chaque année les mêmes leçons, ils s'ennuient. D'autres n'investissent pas ces activités car ils se pensent mauvais et incapables de réussite dans ce domaine. Je me dis qu'il peut être intéressant de leur proposer d'observer une langue qu'ils ne comprennent pas afin d'essayer d'en saisir le fonctionnement. L'usage du latin m'a semblé idéal : langue suffisamment proche pour pouvoir travailler avec leurs intuitions mais suffisamment différente pour mériter d'être observée finement.